

Raymond François Émile CAMUS (1911 – 1980)

(Jean-Luc Marquer ; mars 2016)

1. Biographie

Raymond François Émile Camus est né au Havre (Seine-Maritime), le 10 avril 1911. C'est le fils du fondateur d'une entreprise de construction normande, Henri Constant François Xavier Camus (l'acte de naissance mentionne « ingénieur ») et d'Esther Laure Joseph Duquesne qui se sont mariés à Hem (Nord), le 1^{er} septembre 1909. [1]

Après des études au lycée du Havre, il est élève de l'École Centrale des Arts et Manufactures dont il sort diplômé en 1933, classé 135^{ème} sur 264. [2]

Il se marie à Magnac-Laval (Haute-Vienne) le 1^{er} décembre 1935 avec Odette Irène Bancel dont il aura trois enfants, Philippe, Élisabeth et Michel. [1] ; [3]

Sa vie professionnelle débute dans l'entreprise paternelle. Il y aura l'occasion de participer à l'édification de l'exposition universelle de 1937. [4]

De 1938 à 1942, il est ingénieur aux usines Citroën, chargé de trouver des solutions aux problèmes de logement des ouvriers. Durant cette période, il effectue la campagne de France comme lieutenant de batterie anti-chars.

De 1942 à 1948, il est ingénieur chez Bancel et Choiset, une entreprise de travaux publics.

C'est à partir de 1948 que, mettant à profit l'expérience acquise depuis quinze ans, Raymond Camus développe des procédés de fabrication de panneaux de grandes dimensions à base de béton armé.

Le brevet 1.009 .676 (Nouvelle nomenclature : FR1009676), demandé le 16 juin 1948 et délivré le 12 mars 1952 sera le premier d'une longue série : 42 brevets seront déposés par Raymond Camus, pour la plupart signés de son seul nom et portant presque tous sur la fabrication ou la manipulation de panneaux préfabriqués à base de béton armé.

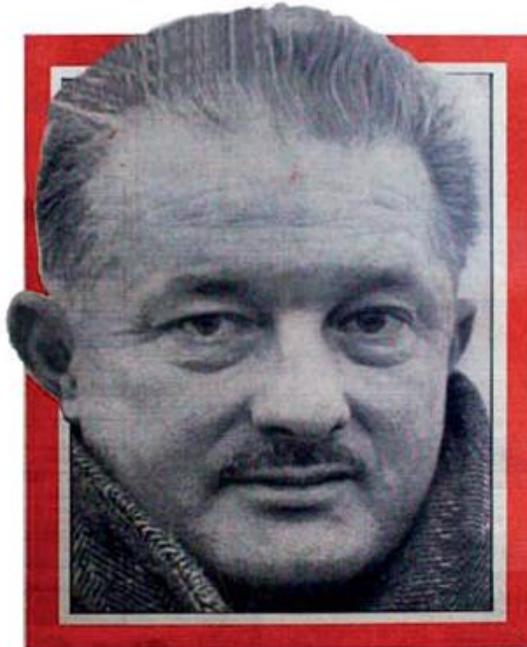
Le dernier brevet 1.524.024 (FR1524024) sera demandé le 12 mars 1964 et délivré le 1^{er} avril 1968. [6]

En 1949, il crée au Havre la « Société Raymond Camus et Compagnie, procédés industriels de construction » dont il est le PDG et qui emploie ses quatre frères. [3]

Dès 1950, des usines sont créées pour la mise en œuvre du procédé Camus. Un premier immeuble est bâti au Havre, dans le quartier du Perrey, îlot N17. [5]

Camus s'implante dans le Nord de la France, tout d'abord, puis à l'étranger. Que ce soit sous licence, en partenariat avec des entreprises locales ou par des sociétés créées par Camus à cet effet, plusieurs dizaines de pays mettent en œuvre le système Camus : Allemagne de l'Ouest, Algérie, Autriche, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Japon, Tchécoslovaquie...

Mention spéciale pour l'URSS qui produit sous licence dans 300 usines. [3], [4]



Portrait de Raymond Camus paru dans L'Express du 4 décembre 1958.

Au total, et selon Pedro Alonso, commissaire du pavillon du Chili à la Biennale d'Architecture de Venise en 2014, jusqu'en 1985, 170 millions de logements sont construits dans le monde avec le procédé Camus. [7]

En 1956, la société havraise déménage à Paris et s'intitule désormais « Société Raymond Camus et Compagnie, ingénieurs-constructeurs » [8]

Outre ses fonctions de chef d'entreprises et d'inventeur, Raymond Camus est également administrateur de la chambre de commerce franco-soviétique, et conseiller du commerce extérieur de la France et, féru d'art équestre, président de l'association d'attelage de la forêt de Rambouillet. [3]

Il décède à Neuilly sur Seine le 24 janvier 1980. [1]

Pourquoi Raymond Camus, pape de la préfabrication lourde en béton armé, figure-t-il alors dans la rubrique des inventeurs de ce site consacré aux maisons métalliques françaises ?

C'est qu'au début de l'année 1957, il dépose une demande de brevet, délivré le 2 juin 1958 pour un « bâtiment léger » dont les éléments sont pour l'essentiel en aluminium. [9]

Ce brevet a été concrétisé par la mise en fabrication de plusieurs dizaines de « Marabouts » et dont un au moins est encore visible, aspects traités dans les autres rubriques du site.

S'il paraît légitime de s'interroger sur la raison pour laquelle Camus a pu s'intéresser à un projet aussi différent et aussi éloigné de ses préoccupations habituelles, cette question est encore sans réponse.

2 Références

[1] Archives Départementales de Seine Maritime, Acte de naissance de Raymond Camus ; cote : 4 E 19968 – 1911 – 1911/06/30 Havre(Le)

[2] Extraits des registres de promotion de l'École Centrale des Arts et Manufactures années 1930 et 1931/32, très obligeamment procurés par M. Jean-Louis Bordes, de l'association des centraliens (<http://association.centraliens.net/>)

[3] WATTEL Béatrice et Michel (dir) ; WHO'S WHO in France XXème Siècle ; Éditions Lafitte-Hébrard, 2001 ; ISBN 10 : 285784039X ; page 382, article consacré à Raymond Camus.

[4] DESPRAIRIES ; L'INDUSTRIE NATIONALE ; Comptes rendus et conférences de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale ; 1974 ; N°3 ; pages 32 à 34

[5] DELEMONTEY Yvan ; Revue Centraliens N° 625 ; Avril/Mai 2013 ; pages 57 à 62 ; (<http://centrale-histoire.centraliens.net/index.php?id=000402&annee=2013>)

[6] Base des brevets de l'INPI : <http://bases-brevets.inpi.fr/fr/recherche-avancee.html>

[7] HUGRON Jean-Philippe ; Rencontre/Le symbolique voyage du panneau préfabriqué ; LE COURRIER DE L'ARCHITECTE ; cahier spécial Biennale de Venise 2014 http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_5909

[8] <http://www.infos-societe.fr/societe-raymond-camus-et-cie-ingenieurs-constructeurs-562032151-3835184.html>

[9] Brevet FR1165676, Base des brevets de l'INPI : <http://bases-brevets.inpi.fr/fr/recherche-avancee.html>